LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction ...... OSCAR MCDONEL

BUREAUX 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Samedi 25 Avril 1891

ECHOS DU JOUR

Le blé est déjà sorti de terre au Nord-Ouest.

Il est rumeur que l'hon. M. Lacoste sera nommé président du Sénat.

Le CANADIEN espère que l'hon. M. Chapleau recevra, lui aussi, un titre honorifique le 24 juin.

Le sénateur Sutherland poursuivit en dommages-intérêts le député Watson (tous deux manitobains) pour diffamation.

La cité de Winnspeg est en train d'acheter la ligne ligne de chars urbains de l'endroit pour l'exploiter elle-même.

Un journal de Saint-Pétersbourg affirme que l'Angleterre a conçlu un traité d'alliance avec l'Italie.

Un socialisme très noir, très corrosif fait des ravages dans les rangs de l'armée anglaise.

La plupart des membres de la chambre des pairs paraissent favorables aux demandes des pêcheurs de Terreneuve.

M. P. N. Breton, numismate et libraire de Montréal vient de vendre sa collection de monnaies canadiennes au gouvernement provincial moyennant la somme de $5000.

Les Juifs célèbrent, depuis mercredi soir leur grande fête de *Pesach* ou Pâques, qui ne dure pas moins de huit jours pleins, et qui ne finira, par conséquent, que jeudi soir.

Gladstone va donner son appui au bill Hunter qui permet le divorce aux femmes en cas d'adultère ou de la désertion du mari (quatre ans après la désertion).

M. Beaugrand écrit que c'est à son insu que la PATRIE a commencé une campagne contre le monument Nelson. Il est lui-même disposé à souscrire pour que ce monument soit réparé.

Le gouvernement anglais a décidé de mettre sur son programme électoral : l'instruction gratuite. Les libéraux sont atterrés car ils se voient ainsi enlever une de leurs meilleures plateformes

M. S. C. Stevenson, secrétaire de l'association des expositions permanentes à Montréal, prépare actuellement la liste des prix de l'exposition du mois de septembre prochain. Les prix s'élèvent à au-delà de $20,000.

L'association des facteurs de Montréal a eu une réunion hier soir. On y a décidé de demander une augmentation de salaire au gouvernement et on a chargé plusieurs membres de l'Association de voir certains représentants pour les prier d'intercéder en leur faveur.

On se rappelle que le gouvernement fédéral accuse M. Bray, de Soulanges, d'avoir retiré la pension de son père qui était mort depuis quelque temps, et le député Mousseau d'avoir été complice. Tous deux viennent d'être condamnés à subir leur procès en cour criminelle.

Un médecin de Chicago, M. William Gentry, prétend avoir découvert le microbe de l'influenza. Il dit en avoir recueilli dans l'air et il aurait constaté par des obvations microscopiques, que ces microbes étaient identiques à ceux qu'il avait trouvés dans le mucus d'une personne atteinte de l'influenza.

Lorsque l'explosion qui a ébranlé Rome s'est produite, le pape avait terminé sa messe et venait de s'agenouiller sur son prie-dieu, pour faire son action de grâces. Le choc a été tel, que le Saint Père aurait été renversé, si le prélat assistant ne l'avait reçu dans ses bras. Léon XIII est aujourd'hui remis du choc nerveux qu'il a subi.

La vente des souvenirs de Washington s'est continué à Philadelphie ; mais la seconde vacation a été beaucoup moins intéressante que la première, qui avait produit $21,000.

On n'a vendu, en effet, pendant la seconde journée que des objets et des documents d'un intérêt historique très secondaire, Une lettre de Washington à Robert Lee, datée de Mount Vernon, le 17 aout 1799, s'est cependant vendue $420. Un plan de la ville de New-York en 1673, a été poussé jusqu'à $22, et un plan de Philadelphie en 1825 a été adjugé pour 35 cts.

Enfin, l'habit que portait Washington, le jour de son inauguration comme président des Etats Unis s'est vendu $108.

M. Hardy a prononcé un très intéressant discours à l'appui de son bill sur les mines. Il a dit, entre autres choses, que depuis l'établissement de la confédération, il n'avait été vendu que 80,000 acres du territoire public dans la région minière.

Les mines de nickel, s'étendent sur une longueur de 70 milles de long et de 30 de large et comprennent une étendue de 250,000 acres. Dans ce total sont compris 175,000 acres dont le gouvernement a déjà disposé.

Les mines de nickel de cette région sont les plus riches du monde. Des agents de syndicats des Etats-Unis, et des gouvernements de France et d'Allemagne ont fait des contrats pour prendre tout le produit des mines exploitées. En peu de temps, ce district va prendre un développement remarquable.

M. Meredith a parlé en faveur du bill ; mais les deux députés d'Algoma l'ont combattu, sous prétexte que si le gouvernement prélève un droit sur le produit des mines, la moitié de celles qui sont en exploitation vont être fermées. On ne les a pas écouté et le bill a été lu une seconde fois.

Von Moltke

BERLIN, 25 avril.—Hier soir, à dix heures moins le quart, Von Moltke est mort à la suite d'une syncope du cœur. Il a passé sans souffrance et sans se plaindre. Dans l'après-midi il avait assisté à la séance du Reichstag. Toute l'Allemagne est en deuil.

Cette mort qui arrive à l'heure même où l'empire allemand est en mauvaise posture, à l'intérieur comme à l'extérieur, est plus qu'une juste cause de deuil pour les Allemands, mais aussi un grand sujet d'appréhension pour l'avenir. Von Moltke inspirait une grande confiance à l'armée. Il en était le génie enthousiasmant. Dans le peuple, le nom de Moltke faisait l'effet du nom de Bonaparte sur la population française de 1800.

Il était né en 1800 de parents danois ; à 18 ans il fit du service militaire en Danemark et, plus tard, en Prusse où, malgré son âge relativement jeune, il fut attaché à l'état-major. Il serait resté dans son pays sans les jalousies et les injustices dont il fut l'objet. En 1835 on le retrouve en Orient, donnant des leçons de stratégie moderne à un sultan. En 1839 l'armée ottamone fut battue en Syrie parceque son général avait dédaigné d'écouter Von Moltke. En 1864, au début de la guerre contre le Danemark, il était lieutenant général de l'armée prussienne. C'est lui qui collabora le plus largement à la préparation des plans de campagne. En 1866, durant la guerre avec l'Autriche, c'est son plan qui fut adopté et mis à exécution avec une précision et une rapidité étonnante. En 1866, fait général d'infanterie, il prit le commandement en chef de l'armée la veille même de la fameuse bataille de Sadowa. Dans le temps de le dire il balaya les Autrichiens et les força à déposer les armes.

Cette campagne qui clôt la première période de sa vie donna à Von Moltke une renommée universelle et il devint l'âme de l'Allemagne militaire comme Bismark était l'âme de l'Allemagne politique. Pendant que Napoléon III se berçait d'illusions et laissait l'armée française dans une pitoyable désorganisation, lui dressait à l'avance le plan d'invasion et se livrait en France même, à des travaux préparatoires des plus minutieux. Déguisé en touriste il parcourait les terres de l'ennemi, faisait voler les cartes de l'état-major français et faisait étudier ses officiers. En 1870, il était parfaitement prêt et l'armée prussienne aussi.

Tous nos lecteurs ont encore présents à la memoire les faits de cette guerre de 1870 71, qui fut si désastreuse pour la France. Von Moltke en fut l'âme dirigeante. De son cabinet il prépara ses savantes combinaisons et, vingt jours après Sedan, il faisait bloquer Paris par deux armées : une pour cerner la capitale, l'autre pour repousser les attaques du dehors. Quand elles commencèrent à faiblir il ordonna le bombardement. Quand Paris, en feu et affamé, capitula Von Moltke fut sans merci; il se prononça pour l'écrasement définitif, voulant réduire la France à l'état de puissance de troisième ordre. De retour à Berlin il fut promené en triomphe, fait comte de Versailles, maréchal et membre de la chambre des pairs allemands.

" Le général de Moltke, dit un écrivain, n'a point un de ces génies brillants qui étonnent par leurs coups d'eclat et frappent par leurs inspirations soudaines. C'est un esprit méditatif, de la race de Moreau, avec une pointe d'audace prussienne. Mais ses audaces sont méditées et ses surprises methodiques. Son art est une longue patience. Il prépare avec une minutie singulière et surveille jusque dans le moindre détail ses opérations en apparence les plus hasardées. Tout, dans l'exécution de ses plans, semble mathématiquement réglé et montre l'emploi méthodique de forces savamment combinées. Une grande partie de ses prodigieux succès revient en outre au talent avec lequel il sait tirer parti à la fois des erreurs et des défauts de ses adversaires, des qualités de ses soldats. Il faut dire aussi que, dans la guerre contre la France, il était merveilleusement servi et secondé. La police de Bismarck le renseignait sur toutes les dispositions de son adversaire ; le ministre de la guerre, M de Roon, mettait en re ses mains un instrument d'une perfection rare. Il n'avait à s'occuper ni de former les armées ni de les ravitailler. Jamais stratégiste ne fut à ce point maître de ses mouvement."

Von Moltke était un petit vieillard, d'apparence frêle et débile, imberbe, n'ayant en rien les allures d'un militaire. Il parlait peu, ce qui fait qu'on l'avait appelé longtemps à l'état-major prussien : le *Danois muet*. Mais, en revanche, il a écrit beaucoup et bien sur l'art militaire et même sur des sujets qui demandent une grande souplesse de plume. Son livre sur la *Guerre franco-allemande* est aussi curieux qu'instructif.

Le " vater " Moltke (le père Moltke) comme l'appelaient les soldats a reçu de son vivant plus d'honneurs que toutes les autres célébrités contemporaines. En 1866 la nation lui a présenté une bourse contenant 200,000 thaler ; en 1871 il en recevait autant. En 1890, pour célébrer le 90ème anniversaire de sa naissance, l'Allemagne a fait des merveilles de générosité : ça été une véritable apothéose.

Von Moltke aimait les arts et avait un goût sûr. Comme Bismarck, il professait pour l'art et la littérature de France une admiration qu'il ne cachait pas.

TELEGRAPHIE

EUROPE

LE TRAITÉ DE COMMERCE

HAMBOURG, 25 avril.—Parlant des informations publiées par les journaux de Vienne et portant que les négociations austro-allemandes approchent de leur terme, les NOUVELLES DE HAMBOURG s'expriment comme suit :

" En Allemagne, l'opinion publique est loin d'être unanime en ce qui concerne l'utilité du traité de commerce projeté. Quant à nous, nous ne trouverions rien à redire à une convention commerciale avec l'Autriche, pourvu toutefois que cet arrangement ne nous imposât point le paiement d'un tribut à l'Autriche, comme équivalent de l'alliance politique que nous accorde cet empire.

" Ce tribut, dont le montant devra être payé par une partie notable et très influente du peuple allemand, exercerait certainement une influence des plus fâcheuses sur les sympathies de ce peuple envers l'Autriche. C'est au Reichstag qu'incombera, le cas échéant, le devoir d'empêcher que cette éventualite se produise.

AFFAIRES DE BULGARIE

SOFIA, 25 avril.—On affirme ici que le gouvernement bulgare prend des dispositions militaires contre la Serbie.

Des divisions d'infanterie sont envoyées journellement vers la frontière, quatre régiments y ont été transportés dans ces derniers temps.

L'achat de 48 pièces d'artillerie, avec tout l'équipement nécessaire, que le gouvernement vient de faire à l'usine Krupp, donne une certaine créance à cette nouvelle.

—Les journaux de Philippopolis publient des articles officieux dans lesquels ils parlent d'une démarche sans résultat que l'ambassadeur de Russie aurait faite dans le but de pousser la Porte à nommer un nouveau gouverneur général en Roumélie. On ajoute pas créance dans les cercles diplomatique de Sofia, à cette nouvelle.

—Le SVOBODA annonce que le gouvernement serbe a assuré à celui de la Bulgarie qu'il allait expulser tous les individus qui, abusant de l'hospitalité serbe, cherchent à organiser des complots contre la Bulgarie. Il a déclaré, en outre, qu'il était prêt à aider la police bulgare pour arrêter les assassins de Beltchef au cas où ils se trouveraient en Serbie.

L'organe du gouvernement exprime la satisfaction qu'il éprouve en présence de telles déclarations. Si les Serbes sont vraiment sincères, ajoute-t il, ils trouveront dans les Bulgares des amis dévoués.

LA POLITIQUE AUTRICHIENNE

VIENNE, 25 avril.—Dans une réunion des députés du parti national allemand, M. Steiwender, qui avait, pendant la dernière session législative, rempli les fonctions de président du groupe, a déclaré que ce parti ne ferait pas d'opposition de principe au gouvernement, tant que celui ci garderait une attitude neutre au point de vue national. La réunion a décidé d'agir de concert avec le groupe de la gauche unie dans toutes les importantes questions politiques.

Les députés tchèques de Moravie ont constitué un club à part. Ils ont décidé de se considérer comme faisant partie de la droite et de maintenir des relations amicales avec le club Hohenwart.

Le club polonais aurait, dit-on manifesté qu'il était disposé, tout en maintenant son indépendance, à s'entendre aves les autres partis au sujet de chaque mesure législative.

Les députés du club jeune tchèque ont décidé de faire au Reichsrath une déclaration sauvegardant les droits historiques du royaume de Bohême.

—Hier ont eu lieu les élections municipales à Vienne pour le deuxième collège comprenant les fonctionnaires publics et les instituteurs, tous diplômés.

Sur 46 mandats, les libéraux en ont obtenu 39, et les antisémites 7. Il y a donc jusqu'à présent 52 libéraux élus et 40 antisémites.

—Les membres de la Chambre des députés appartenant au parti des grands propriétaires fonciers conservateurs ont envoyé au bureau de la Chambre un communique, annonçant qu'ils ont résolu, dans une réunion qui a eu lieu aujourd'hui, d'entrer dans le club conservateur du comte Hohenvart, mais qu'ils y formeront un groupe indépendant et garderont le droit de voter comme ils le voudront dans toutes les questions intéressant spécialement la Bohême.

POLITIQUE ANGLO-ITALIENNE

PARIS, 25 avril.—On fait grand bruit en ce moment d'un arrangement anglo italien en Afrique. La vérité est qu'on s'est arrangé sur les bases proposées depuis longtemps par l'Angleterre, mais qu'il n'y a encore rien de signé et qu'il n'y aura encore rien de signé avant que lord Dufferin, qui joue à l'heure qu'il est un très grand rôle dans la grande politique européenne, ne soit prêt à le faire.

Cet arrangement qui a été si long à être conclu, doit montrer, une fois encore, aux Italiens ce qu'était la politique de M. Crispi. C'est à lui qu'ils doivent la rupture des negociations engagées en septembre dernier à Napies, et elles n'avaient pas été reprises au moment de la chute du ministère Crispi. Mais quand le marquis di Rudini eut pris connaissance du dossier des négociations, il vit bientôt que son prédécesseur avait agi d'une façon difficile à qualifier.

Le nouveau ministre fit de nouvelles ouvertures verbales à lord Dufferin et lui offrit de reprendre les choses au point où les avait laissées le mauvais caractère de M. Crispi. Lord Dufferin tranmit ces propositions au Foreign Office et après avoir traîné le gouvernement italien pendant quinze jours, le gouvernement anglais consentit à reprendre purement et simplement les offres faites par lui il y a six mois. Et le gouvernement italien a accepté. Ce qui prouve que les Anglais sont maîtres dans l'art de la diplomatie et qu'ils finissent presque toujours par avoir raison, même quand ils ont tort.

Il n'y a, par exemple, rien de plus drôle que la façon dont ils jouent de l'Italie dans l'affaire de la Nouvelle-Orléans. A Londres, on ne se gêne pas pour dire que le rappel de M. de Fava est un simple *bluff* ; les joueurs de poker savent ce que cela veut dire. Mais on est convaincu que ce *bluff* n'aura pas de suites et on n'en est pas moins enchanté de la leçon qui peut en résulter pour M. Blaine. Et alors on fait comprendre à l'Italie qu'elle défend la cause de la civilisation, que toutes les grandes puissances sont intéressées à la question et que l'Italie a un devoir à remplir. Ce qui est d'une jolie hypocrisie diplomatique !

Mais il y a plus encore, et si l'on pouvait sonder les cœurs des diplomates anglais, qui sait si l'on n'y trouverait pas un certain désir de voir comment les Etats Unis se conduisent avec une puissance européenne qui se fâche ; et si l'on pouvait sonder plus avant encore, qui sait si l'on ne trouverait pas chez les marins anglais un désir (plus grand encore) de savoir comment les grands cuirassés italiens tiennent la mer et ce qu'ils feraient dans une petite escarmouche ! Ce sont là choses intéressantes à savoir pour la diplomatie et la marine anglaise.

LA REVISION DE LA CONSTITUTION

BRUXELLES 24 avril.—A la séance de la section centrale de la Chambre, lecture a été donnée d'une lettre au gouvernement exposant ses vues sur la révision, c'est à dire sur le système de l'occupation suivant le revenu cadastral.

La section a examiné ensuite les différents systèmes proposés.

M. Frère Orban a fait de nouvelles objections et pris la défense du systeme accordant l'électorat aux électeurs capacitaires actuels,

M. Janson accepte les électeurs censitaires actuels, les électeurs en vertu de l'occupation d'un immeuble et les électeurs capacitaires.

M. de Borchgrave parle dans le même sens que M. Janson et signale les difficultés qui surgiront en ce qui concerne la façon dont la capacité de l'électeur doit être définie.

M. Borchgrave repousse les capacitaires dont la capacité découle de l'emploi qu'ils occupent.

M. de Smet de Nayer propose deux bases ; le cens à 10 francs et l'occupation. Il propose pour base de l'occupation, non pas le revenu cadastral, mais la valeur vénale.

La section s'est ajournée après avoir demandé au gouvernement de lui fournir dans la quinzaine, le tableau de toutes les maisons de Belgique d'après le revenu cadastral.

COURRIER DE BERLIN

BERLIN, 25 avril.—J'apprends de source certaine que M. de Kardorff, ancien chef des conservateurs libres, a offert au prince de Bismarck de se démettre de son mandat en sa faveur, dans le cas où il ne serait pas élu dans le district électoral de Geestemunde. M. de Kardorff est sûr que l'ex chancelier trouverait une majorité dans le district qu'il représente. (Ceci confirme ma dépêche d'hier parlant d'un échec probable de la candidature de l'ex chancelier en second ballotage.

—Le commandant Wissmann rentre en Europe ; l'expédition qu'il dirigeait n'a pas eu les résultats attendus. On le dit disposé à prendre service dans la Société du Congo.

—La GAZETTE NATIONALE dément de source absolument certaine la nouvelle publiée par le TIMES que des négociations ont eu lieu avec le gouvernement italien au sujet de la prolongation de la triple alliance.

L'ambassade de Russie fait déclarer que l'envoi de la 22e division d'infanterie a la frontière d'Autriche est une mesure d'ordre militaire, comme on en prend tous les jours en Allemagne. La Russie veut que toutes troupes reçoivent la même instruction et la mesure prise n'a aucun caractère menaçant.

—Le voyage de l'empereur Guillaume en Lorraine qui, d'après le premier projet, ne comportait qu'une simple visite au château d'Urville, agrémentée d'une partie de chasse, va prendre, d'après les derniers renseignements, un tout autre caractère.

Guillaume II viendra à Metz, et il y sera reçu officiellement. Il passera même trois jours probablement dans la cité lorraine, où il habitera les grands appartements de la préfecture, qu'on aménage spécialement en vue de ce séjour. Ce n'est pas du reste la première fois qu'ils seront habités par un empereur allemand, Guillaume Ier est, en effet, venu trois fois à Metz et son petit fils a déjà visité la ville en qualité de prince héritier. Tous deux sont descendus à la préfecture.

Le programme des fêtes qui seront données à Metz à cette occasion est exclusivement militaire, en dehors des réceptions d'usage des autorités constituées. Il comportera une revue de la garnison et des troupes cantonnées aux environs. On parle aussi de manœuvres. Les forts autour de Metz seront également l'objet d'une inspection.

Quant au château d'Urville, l'empereur se contentera d'y faire une courte apparition afin de se rendre compte de ce domaine et des réparations qu'on y fait.

On sait que l'empereur doit aller le 26 de ce mois à Carlsruhe passer une grande revue. C'est probablement en revenant de la capitale badoise qu'il s'arrêtera à Metz.

—L'agitation socialiste augmente dans la 19e circonscription contre la candidature du prince de Bismarck. Le comité central socialiste de Berlin a envoyé hier 3.500 marks au comité local de Geestemunde.

La veille de l'élection, les socialistes afficheront dans toutes les communes un manifeste résumant les "injustes" de l'ex chancelier.

—Le comte de Waldersee a reçu, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, un long et chaleureux télégramme de félicitation de l'Empereur.

6-7-8 Mai dans la salle des Y. M. C. A. Conferences Françaises et Anglaises par Geo. Coutellier B. A. D. C. L. de l'Académie de Paris.

SECOND ENVOI.

Ce style a

$1 00

1 25

1 50

1 75

2 00

2 50

3 00

3 50

R. J. DEVLIN.

ARRETEZ

CETTE TOUX CHRONIQUE !

Car elle pourrait dégénérer en Phtisie Pulmonaire. Pour les Affections Scrofuleuses, Phtisiques, Anémie et Maladies Similaires il n'y a que

L'EMULSION

d'Huile de Foie de Morue de

SCOTT

AUX HYPOPHOSPHITES

de Chaux et de Soude

QUI PUISSE OPÉRER UNE GUÉRISON.

Supérieure à toutes les autres émulsions en qualités régénératrices, son goût est très agréable.

L'ÉMULSION SCOTT

ne se vend qu'en flacons couleur saumon. Se méfier des imitations. Prix 50 cts. et $1.00.

CATARRH

NOUS OFFRONS

1	TRAINEAUX VALANT	$1.00	pour	.5c	
1	do	do	1.00	do	.73
1	do	do	1.00	do	.78
3	do	do	1.50	do	.00
6	do	do	2.25	do	1.50
1	do pour bébé	do	3.25	do	2.34

QUI LES AURA ?

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM

SUCRE

5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est à dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.

Spécial 5 ce mois : une petite consignation de thé de 25 cents.

STROUD BROS.

RUES RIDEAU & SPARKS

97 Rue Rideau.

Richard est encore lui-meme !

THES THES THES.

Comme d'habitude le plus beau et le meilleur sur le MARCHE. Pas de vieilles CUILLERES ou autres Séductions OFFERTES.

Nouveaux Sucres et Sirops d'Erable.

IMPERIAL TEA HOUSE

294-296 Rue Dalhousie.

JOHN CASEY,

AYANT POUVOIR DE PROCUREUR.

Pour dames et messieurs

Chaussures

Pour aller a cheval

Faites à ordre chez

R. MASSON,

102 RUE SPARKS 102

La place pour variete de chaussures

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique

Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les cours du jour sont de $5.00 par mois, et pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.50 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRECHETTE, secrétaire, à la Chambre des Communes, ou sur les lieux, aux Professeurs

Montres et Bijouteries

en tout genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garanti. Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Poste des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS

—ET—

LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

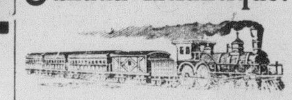
Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,

97 Rue Rideau.

CHEMIN DE FER

Canada Atlantique.



Nouveau Service Rapide

—ET—

La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.

En activité le 27 Octobre 1890.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char refectoir, et arrive à Montr à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

1.45 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier ; pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

12.00 MIDI. Express de Boston et New-York et tous les points intermédiaires. Arrêt à toutes les stations entre Rouses Point et Ottawa. Laisse Boston à 7.00 P.M. et New York à 6.25 P.M.

12.30 Express rapide de Montréal, Portland, Québec et Dalhousie. Train laisse Montréal à 9 A.M., n'arrête qu'à Alexandria sauf pour laisser des passagers venant des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P.M. Express rapide de Montréal, Québec, Halifax, St. Jean, N.B., tous les points sur l'Intercolonial et le Sud. Laisse Montréal à 6.15 P.M. à l'arrivée de l'Express d'Halifax et arrête à toutes les stations.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, 24 rue Sparks.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général.
C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.
Ottawa, 11 Dec. 1890.

AUX CONSTRUCTEURS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES adressées au soussigné, seront reçues à ce bureau jusqu'à midi, jeudi, le trentième jour d'avril courant, pour la construction, en cette cité, d'un Palais de Justice et Prison, d'après les plans et devis déposés à ce bureau où ils pourront être examinés tous les jours ouvrables, de 9 heures de l'avant midi, jusqu'à 4 heures de l'après midi.

Les soumissions pourront être faites soit pour tout le travail *en bloc* ou séparément : pour les travaux d'excavation, de maçonnerie, et de charpente, menuiserie, etc., respectivement.

Un chèque approuvé par une banque incorporée, représentant cinq (5%) pour cent du prix y déterminé, devra accompagner chaque soumission, lequel sera retourné au signataire de toute soumission refusée.

Cette corporation ne s'engage pas cependant à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Par ordre,
J. LAFERRIERE, Sec. Trésorier.
Bureau du Secrétaire Trésorier
Hotel de Ville, Hull 9 avril 1891

PLUS D'ASTHME

Oppression, Catarrhe, par la POUDRE CLERY. A obtenu les plus hautes récompenses. — Dépôt dans toutes les pharmacies.

LE GRAND REMEDE

CONTRE LA DOULEUR

GUERIT :

RHUMATISME

NÉVRALGIE, SCIATIQUE, LUMBAGO, DOULEUR DORSALE, TIC DOULOUREUX, MAL DE TÊTE, MAL DE DENTS, MAUX DE GORGE, ENROUEMENT, ENGELURES, ENTORSES, FOULURES, CONTUSIONS, BRULURES ETC.

En vente chez tous les pharmaciens et marchands généraux. THE CHARLES A. VOGELER CO., Baltimore, Md. Dépôt pour le Canada à Toronto, Ont.

PISO'S CURE FOR CONSUMPTION

Le Meilleur Remède pour la toux

THE PRESS

(NEW-YORK)

POUR 1891.

Quotidien. Dimanche. Hebdomadaire.

6 pages, 1 cent. 20 pages, 4 cts. 8 a 10 pages, 2 cents

L'Energique Organe Republicain de Metropole.

UN JOURNAL POUR LES MASSES.

FONDÉ LE 1ER. DÉCEMBRE 1887.

Circulation de plus de 100,000 PAR JOUR.

Le N. Y. PRESS n'est l'organe d'aucune faction ; ne tire aucune ficelle et n'a aucune vengeance à assouvir.

Le plus Remarquable Succès Journalistique de New York.

LE PRESS EST UN JOURNAL NATIONAL.

Les nouvelles banales, les sensations vulgaires et la blague n'ont pas d'asile dans le PRESS.

Le PRESS à la plus brillante page éditoriale. Tout y est vivide.

Le SUNDAY PRESS est un magnifique journal de vingt pages touchant à tous les sujets du jour de quelque intérêt.

Le PRESS hebdomadaire contient toutes les matières les plus importantes parues dans les deux éditions quotidiennes et du dimanche.

Pour ceux qui ne peuvent recevoir l'édition QUOTIDIENNE, l'édition HEBDOMADAIRE la remplace admirablement.

Comme Journal Annonce

Le PRESS n'est pas surpassé à New-York.

THE PRESS

Est à la portée de tous. Le meilleur et moins cher des journaux publiés en Amérique.

Quotidien et Dimanche, un an	-	$5.00
" " 6 mois	-	2.50
" " 1 mois	-	.45
Quotidien seulement, un an	- -	3.00
" " 4 mois	- -	1.00
Edition du Dimanche, un an	- -	2.00
Hebdomadaire, un an	- - - -	1.00

Demandez la circulaire du PRESS.

Numéros specimens gratis. Agents demandés partout. Commissions généreuses

Addressez,

THE PRESS,

POTTER BUILDING, 38 Park Row

New-York

A. C. LAROSE

Comptable. Auditeur, Syndic

AGENT D'ASSURANCE

(FEU, VIE ET ACCIDENT.)

121 Rue Rideau

TELEPHONE 189.

Collections faites promptement.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des plus qualifiées pour ... localité.

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarrière

MAGASINS :

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIER

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terreneuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 28 heures et 55 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur des locomotives, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

Sur tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars salons pour le jour.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne et le continent, en partant de Montréal le vendredi matin arriveront à temps pour prendre le steamer à Halifax, le samedi.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général pour les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés sur les marchés de l'Europe.

Pour billets et informations, concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des Chars, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

E. W. ROBINSON, Agent du fret et des passagers de l'Est, P.Q.

D. POTTINGER, Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton N. B. 18 Juin 1890.

Vente à l'encan

De quelques excellents ameublements et d'articles de maison.

25	— 174 rue Middle, Ile Victoria
27	— 231 rue Sparks, à 2 hrs.
28	— de M. E. H. Thurston's.
29	— 376 rue Sussex.
30	— 77 rue Duke, aux Chaudières.

Vers le 15 mai à la résidence de feu M. Fleck, vis-à-vis le Ladies College. Meubles en noyer noir de grande valeur, tapis de Bruxelles, etc.

Toutes ces ventes à 10 hrs du matin ... sans réserve.

C. LEVÊQUE, Encanteur, 7 rue George.

CETTE SE...

POU...

LES COU...

Table speciale ... de toutes son... Paniers de...

BAS, FRANC... GANTS d... ETC., ...

Pigeon... Pige... -et...

A LA BOULE... 49 & 51 RUE... OTTAW...

TAPISS...

W. HO... Block Howe, rue... 393 rue Cum...

PLUIES D...

STOCK LARGE, BIEN ACHETE, PROFITS ET RAPIDE...

WOODC... CELEBRE MAGASIN... 316-3... Rue Well...

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE